

NOTE D'INTENTION DU PROJET MUSICAL

Dans *Total eclipse of the heart*, comme le titre l'indique, le son de manière générale, et plus spécifiquement la musique, a une importance fondamentale.

La musique de Bonnie Tyler est celle qui m'a inspiré le film. J'ai eu l'idée du scénario en imaginant une jeune femme la chanter, dans un karaoké bondé, à celle qu'elle aime. Pour moi c'était une scène de rupture. La personne qui chante était au début joyeuse et festive, puis, la musique, comme sa détresse amoureuse, l'envahissait. Les paroles d'amour devenant des aurevoirs.

Cette scène a changé, elle n'est plus telle quelle dans le scénario, mais cette fonction versatile d'une même chanson, pouvant à la fois exprimer la joie et la détresse, est restée.

En effet, la musique *Total eclipse of the heart*, est le seul élément qui lie réellement les deux temps du film ; les souvenirs et le réel. Elle est à la fois dans le passé, la musique d'amour qu'Anaïs chante à Lili, et dans le présent, la musique de leur rupture. Elle accompagne le couple dans toutes ces étapes. Son sens se transforme lorsque leur relation change, passant d'une chanson d'amour à une chanson d'adieu.

Dans le scénario, on trouve aussi la musique *La nuit n'en finit plus* de Petula Clark. Elle accompagne un moment de solitude et d'attente de Lili.

J'imagine bien qu'obtenir les droits de ces chansons est une mission délicate. C'est pourquoi, j'aimerais beaucoup travailler sur la création d'un ou deux titres originaux pour les remplacer. J'ai laissé ces musiques dans le film comme une indication de la direction musicale que j'aimerais emprunter. Elles sont à l'image de Lili, de son côté too much, *Camp*, et kitch. Ces chanteuses expriment leur désespoir amoureux comme Lili n'ose pas le faire. Ce dépouillement, ce cri du cœur, c'est ce que Lili dirait si elle le pouvait.

Ces chansons viennent toujours du réel, d'une story, d'une vidéo, puis, à mesure que l'émotion qu'elles procurent envahit Lili, elles envahissent l'espace sonore, en extra-diégétique. Quand Lili bascule dans ses fantasmes et qu'ils se projettent sur le réel, ils le font aussi au son.

La musique est donc là pour être une extension de Lili, de sa souffrance, de ses délires. Ils sont le reflet de ce qu'elle ressent, de son univers psychique. Ce rôle est important, il permet un rapport sensoriel aux émotions de Lili et j'aimerais donc que la musique existe tout au long du film.

Je pense comme référence au film *À plein temps* d'Éric Gravel. La musique d'Irène Dresel est toujours présente, comme une nappe qui rythme la nervosité et la course effrénée de l'héroïne. La musique porte l'urgence et la tension du film, elle n'est jamais en force, elle accompagne et emphase.

Je souhaiterais dans le film, notamment dans la dernière séquence, un traitement similaire de la bande sonore. En effet, dans le bar, la musique et les bruits ont leur importance. Une musique commerciale et joyeuse est diffusée, les gens rient, pourtant Lili est mal dans ce lieu, elle est seule avec son angoisse amoureuse. Le brouhaha du lieu est fort, il empêche de penser

et crée de la confusion dans un moment très important pour Lili : celui de la désillusion, de la prise de conscience. Lorsqu'elle veut quitter le bar, les flashes de ses souvenirs lui reviennent. Ce bruit de fond l'empêche et l'envahit. Enfin, dehors, elle retrouve le calme et le silence.

J'aimerais travailler la musique du bar pour accentuer ce mal-être, ce décalage et ce vertige. J'aimerais aussi utiliser les bruits organiques du lieu (bruits de verres, conversation, frottement des vêtements etc.) comme des nappes de cette musique et jouer avec leur intensité.

Lorsque l'angoisse de Lili monte, le point de vue sonore est celui de Lili. Elle n'entend plus les bruits du lieu. Tous les sons parasites devront alors baisser, mais nous pourrions jouer sur le maintien de quelques sons présents dans ces nappes. Ils pourraient aussi être distordus, ralentis, travaillés pour coller au rythme de la panique de Lili.

Ce point de vue sonore émotionnel, on le retrouve tout le long du film. Lili est particulièrement sensible aux bruits d'Anaïs, elle reconnaît ses pas dans la cage d'escalier, même de loin elle l'entend s'avachir dans le lit. Quand elle pense à elle, qu'elle lui écrit, alors qu'elle est au café avec ses amies, elle n'entend plus rien autour d'elle. Lorsqu'elles tentent de faire l'amour, les sons seront là aussi travaillés, les respirations, les frottements seront stylisés et participeront à la narration, au ressenti de l'angoisse de Lili.

Tous ces éléments organiques ne sont pas de la création musicale à part entière, mais j'aimerais qu'ils soient traités comme tels, afin que le son participe à une mise en scène sensible des émotions.

J'ai toujours donné une place importante au son et à la musique dans mes films et j'ai toujours pensé mes récits autour d'elle. J'aime le travail avec un ou une compositeur.trice, ce dialogue, cet échange artistique nourrit le film et m'ouvre toujours à de nouveaux univers. Obtenir une aide pour cela serait une réelle chance pour le film.